



Objet du mois

Septembre 2026

FIBULE GALLO-ROMAINE « À QUEUE DE PAON »

Alliage cuivreux
Gallo-Romains – 1^{er} siècle apr. J.-C.
L. max : 5,18 cm ; l. max : 3,6 cm
Gaule Belgique (Gallia Belgica), Province de Namur
Don Francy Champion – Musée du Malgré-Tout,
inv. MMTOO3705 – Photo Pierre Cattelain © Musée du Malgré-Tout, Treignes, Belgique.



Une fibule – *fibula* en latin – est avant tout un objet destiné àagrafer un vêtement, semblable à nos épingles à nourrice : un ardillon, actionné par un ressort ou une charnière, s'engage dans un porte-ardillon afin de maintenir rapprochés deux pans de tissu. Très fréquente sur les sites archéologiques, elle constitue un précieux marqueur chronologique et renseigne sur les pratiques vestimentaires et sociales.

Celle-ci appartient à un type particulièrement remarquable du 1^{er} siècle apr. J.-C. : les fibules dites « à queue de paon » (ou *Distelfibeln* et *Rosette Type*). Cette forme provinciale romaine dérive d'une fibule simple de La Tène finale, composée d'un arc avec un disque. Le groupe est particulièrement bien documenté en Gaule, en Suisse et dans les provinces de Germanie Inférieure et Supérieure.

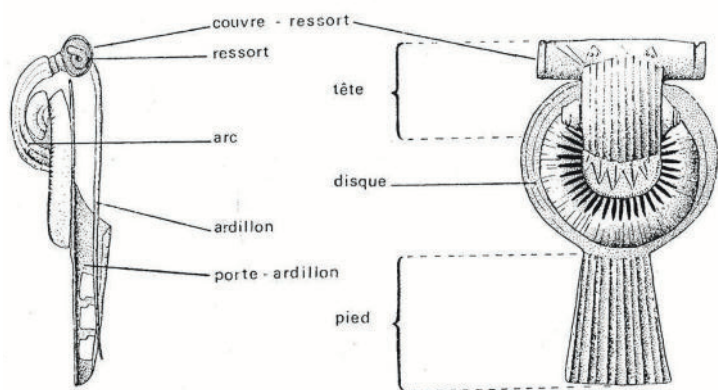
Cette fibule zoomorphe possède un couvre-ressort tubulaire, brisé, duquel part un arc court, large et incurvé aboutissant au centre d'une couronne en relief. Le pied, manquant, était trapézoïdal et évasé. À l'arrière, un long porte-ardillon ajouré assurait la fermeture du vêtement. L'ornementation est particulièrement soignée : l'arc présente des cannelures fines et profondes, tandis que la couronne, formée de dentelures, possède un décor rayonnant organisé autour d'un disque central et de rangées d'incisions verticales, produisant ainsi un riche décor géométrique.

La fibule est aujourd'hui recouverte d'une patine verte, caractéristique de l'oxydation des alliages cuivreux, accompagnée de traces de corrosion et de vieillissement. Un nettoyage prudent et contrôlé pourrait permettre de mieux observer l'état de conservation et certains détails du décor.

L'appellation « queue de paon » fait référence à la couronne rayonnante, qui évoque la queue déployée de l'oiseau. Il s'agit toutefois d'une désignation typologique moderne et rien n'indique que les porteurs de ces fibules faisaient consciemment référence au paon. Dans la mythologie romaine, le paon est associé à Junon (Héra chez les Grecs). Selon Ovide, après que Mercure eut tué Argus, le gardien aux cent yeux chargé de surveiller Io, Junon recueillit ses yeux et les plaça sur les plumes de la queue de son oiseau sacré :



Mercure, dont les récits avaient triomphé de la vigilance d'Argus, endormit complètement le monstre à l'aide de sa baguette magique, puis le décapita d'un coup d'épée. Junon recueillit alors les yeux éteints d'Argus, pour en parer la queue du paon, son oiseau sacré. (Ovide, Métamorphoses, Livre 1, vers 713-724).



Principaux termes utilisés dans la description d'une fibule (ici, de type 19b(2) - Feugère M., Fig. 7, p. 23.

Les fibules à « queue de paon » sont largement diffusées au I^{er} siècle apr. J.-C. Leur répartition couvre une grande partie de la Gaule, surtout septentrionale, les Germanies Inférieure et Supérieure ainsi que la Suisse, où elles sont particulièrement concentrées. Quelques exemplaires sont également connus dans le sud de l'Angleterre. Elles apparaissent principalement dans les contextes funéraires, mais sont aussi attestées dans les habitats et les espaces publics.

Probablement destinées en priorité aux femmes, elles étaient généralement portées par paires, comme l'indiquent les découvertes funéraires et certaines représentations sur des stèles. Cette interprétation doit cependant rester prudente et ne permet pas de considérer toutes les fibules à « queue de paon » comme exclusivement féminines.

L'étude typologique permet finalement de replacer notre exemplaire dans une famille précise grâce à la comparaison de son système de fermeture, de son arc, de son couvre-ressort, de son pied, de sa couronne et de son décor.

Pauline Mauriello

Archéologue-Régisseuse des collections & Auxiliaire Scientifique

BIBLIOGRAPHIE

- ARMBRUSTER B., ROBBIOLO L. & MORASZ J.-G. – 2023. Une fibule polymétallique « à queue de paon » du site du Puech de la Vernhe (La Bastide-L'Évêque, Aveyron, France). In : MEUNIER E. et al. (dir.), *Mines et métallurgies anciennes. Mélanges en l'honneur de Béatrice Cauvet*. Pessac, Ausonius Éditions, collection DAN@ 9, 2023 : 235-244, [en ligne] <https://una-editions.fr/fibule-polymetallique-a-queue-de-paon> [consulté le 10/08/2026].
- CALLEWAERT M. – 2012. Les fibules romaines : archéologie, usages et fonctions. In : CATTELAÏN P., BOZET N. & DI STAZIO G.V. (dir.), *La parure de Cro-Magnon à Clovis "Il n'y a pas d'Âge(s) pour se faire beau"*. Treignes, Cedarc (Guides archéologiques du Malgré-Tout) : 117-134.
- ETTLINGER E. – 1973. *Die römischen Fibeln in der Schweiz*. Berne : 197 p.
- FAUDUET I. – 1999. *Fibules préromaines, romaines et mérovingiennes du musée du Louvre : département des Antiquités grecques, étrusques et romaines* : pl. VII-IX, p. 17-18 ; pl. VII-VIII, 33.
- FEUGÈRE M. – 1985. Les fibules en Gaule Méridionale de la conquête à la fin du Ve s. apr. J.-C. In : *Revue archéologique de Narbonnaise* Supplément 12-1 : 9-23 (Fig. 7) ; 182 ; pl. 103-105.
- METZLER J. – 1995. *Das treverische Oppidum auf dem Titelberg. Zur Kontinuität zwischen der spätkeltischen und der frühromischen Zeit in Nord-Gallien*. Dossiers d'Archéologie du Musée National d'Histoire et d'Art 3 : 178-308.
- OVIDE, *Métamorphoses*, Livre I [Trad. et notes de A.-M. Boxus et J. Poucet, Bruxelles, 2005] : Légende d'Io - Entrée en scène de Phaéon (vers 568-779) ; Argus, tué par Mercure grâce au récit de la métamorphose de Syrinx (I, 625-724). <https://bcs.fltr.ucl.ac.be/METAM/MetOI/MOI-568-779.html>
- PIETRUK F. – 2005. *Les fibules des Musées de Metz. Catalogue d'exposition* : 15, 37, 44-52 ; pl. 10-25.
- REINACH S. – 1896. Fibula. In : Daremberg Ch. et Saglio E. (dir.), *Dictionnaire des Antiquités Grecques et Romaines*. T.II v. 2 : 1101.
- RIHA E. – 1979. *Die römischen Fibeln aus Augst und Kaiseraugst, Forschung in Augst*, Bd. 3, Augst : 314 p.
- RIHA E. – 1994. *Die römischen Fibeln aus Augst und Kaiseraugst : Die Neufunde seit 1975, Forschung in Augst*, Bd. 18, Augst : 90 ; pl. 15-16 et 51.